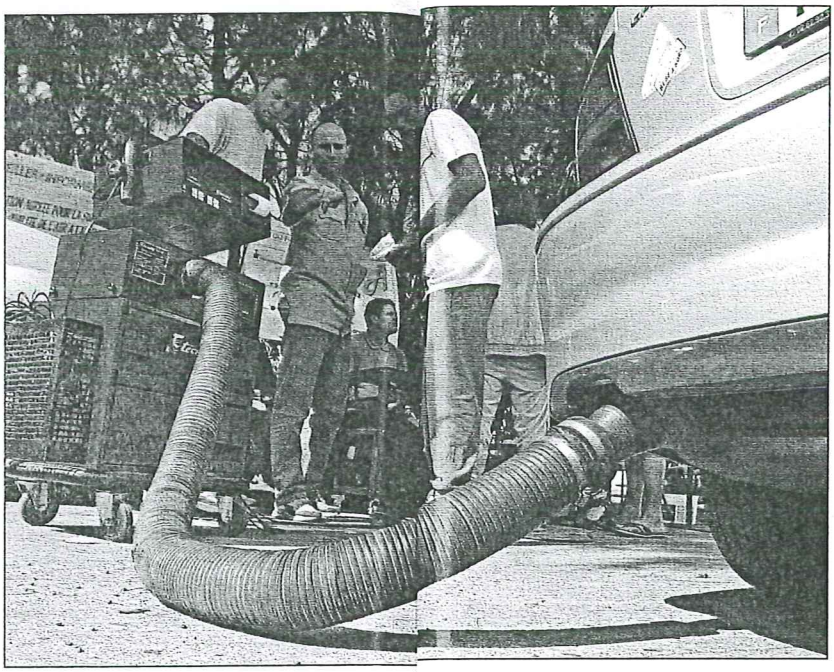
MEMENTO Novembre 2004

AUTOMOBILE ET ENVIRONNEMENT

Halte aux comportements non écocitoyens !

Lors de la Semaine du Développement Durable, l'Observatoire Réunionnais de l'Air et le lycée Georges Brassens, lycée des métiers de l'automobile, ont pratiqué des tests de pollution gratuits au Barachois à Saint Denis. Le contrôle était effectué à la sortie des pots, à l'aide d'un appareil spécifique.



Installés à côté de la piscine et épaulés par la brigade du FMUD (Force Mobile Urbaine Départementale), l'ORA et les étudiants en BTS MAVA (Maintenance Après Vente Automobile) ont analysé les gaz d'échappement de 80 véhicules environ : moitié diesel, moitié essence.

L'objectif de cette opération : sensibiliser les automobilistes sur l'importance de l'entretien régulier du véhicule et sur les gestes écocitoyens qui permettent de moins polluer. Saviez-vous par exemple qu'un moteur mal réglé peut polluer jusqu'à 50 fois plus qu'un moteur bien réglé ?

Les résultats de l'opération montrent que 20% des véhicules essence polluent anormalement et que 80% des véhicules diesel présentent une opacité des fumées d'échappement hors norme (pollution trop élevée).

L'explication est simple : les véhicules diesel sont équipés d'une pompe à injection (voir schéma) qui a pour but de réguler la quantité de carburant alimentant le moteur.

La plupart des conducteurs interrogés avouent avoir modifié les éléments de réglage pour augmenter la puissance de leur véhicule.

Or ce procédé (par ailleurs illégal) ne permet pas, comme le croit l'opinion publique, d'accroître la puissance d'un moteur diesel. Le réglage en sortie d'usine est le compromis idéal qui permet au gazole un rendement de combustion optimal. Varier ce réglage, c'est assurément augmenter la quantité de gazole qui alimente le moteur mais c'est aussi polluer : le surplus ne pouvant pas brûler, on le retrouve à l'échappement sous forme de suies noires et de nuages de fumée. La consommation du véhicule augmente, les passages à la pompe sont plus fréquents et la puissance du véhicule demeure inchangée.

A l'inverse, les voitures essence (de tout âge) apparaissent moins polluantes. Une première explication tient sans doute au fait que les quantités de carburant qui alimentent le moteur sont, depuis 1996 environ (pour généraliser), régies par un calculateur électronique dont la complexité rebute les bricoleurs amateurs.

De plus, les réglages possibles par des vis directement accessibles (sur des moteurs plus anciens) ne permettent en aucun cas d'augmenter la puissance du moteur par injection d'essence supplémentaire. De ce fait la tentation disparaît.

On peut ajouter sans se tromper que le prix de l'essence étant largement supérieur au prix du gazole, l'envie d'entraîner des surplus de consommation en déréglant des éléments de carburation diminue sérieusement.